



Association de sauvegarde et de valorisation du
patrimoine en val de Siennne

La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

Le moulin Lechevallier à Villedieu ASVPVS n° 64 2013

Le moulin que beaucoup connaissent actuellement sous le nom de « moulin



Lechevallier » était anciennement connu sous le nom de « moulin de Villedieu ». Une vente et une cession du fonds de commerce sont enregistrées le 23 octobre 1944. Elles ont lieu à l'initiative d'Emilienne, Germaine Lechevallier dont l'époux, Jules, Constant était décédé depuis le 16 février 1944, à Auguste, Clément Lechevallier, grainetier à Villedieu et Paul, Emile Lechevallier, meunier audit Villedieu. La famille Lechevallier a fortement imprimé l'actuel édifice qui n'a plus guère de point commun avec l'ancien

bâtiment industriel au cœur de la cité. Lorsque Céline, Augustine Tétré, épouse de Jules, Constant Lechevallier dont elle était mariée à Ver depuis le 25 novembre 1897, décéda le 21 octobre 1919, elle transféra le patrimoine de la communauté à ses trois enfants : Auguste, Clément, Joseph, né à Ver le 23 novembre 1899 ; Emilienne, Germaine, née à Ver en 1903 et Paul, Emile, René, né à Ver le 25 juillet 1904, parmi lequel se trouve une propriété dite « le moulin de Villedieu » située en ladite ville, rue du pont Chignon, près de l'église, comprenant un bâtiment principal couvert en ardoises, distribué en caves sous terre, un rez-de-chaussée renfermant le mécanisme de quatre moulins, les

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du patrimoine en val de Siennne

La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

meules et les bluteries, une grande chambre et deux cabinets à l'étage, auquel on accède par un escalier extérieur en pierres, le grenier étant au-dessus, une chambre avec un grenier édiés sur le noc, auxquels on accède par ledit escalier extérieur et contigus au bâtiment principal. Les roues hydrauliques actionnant les moulins sont situées au levant et à l'extérieur du bâtiment principal. Une petite cour existait vers le midi sur laquelle se trouve l'escalier avec le pont en bois recouvrant le déversoir. Le tout figurant au cadastre sous les numéros « B » 142 et 189 et sous les noms de moulin de Villedieu et place Picard, pour une superficie de 86 mètres carrés. Et tous les autres immeubles par destination, tout le mécanisme des dits moulins, les noes, bief, arrière-bief, déversoir, vannes, droits de passage et tous autres droits, le tout non loué d'une valeur de 18000 francs. Jules, Constant Lechevallier et Céline, Augustine Tétrel s'en étaient acquéreurs selon la transcription hypothécaire du 14 juin 1918 d'Auguste, Edmond Dudos, lieutenant-colonel d'infanterie, inspecteur général des sursis à l'Etat-major de la 12e région, et de Marie, Marguerite Aumont, son épouse. Les biens provenaient de la succession d'Augustine, Berthe Manoury, veuve de Marie, Joseph, Auguste Aumont, le 18 octobre 1912, et dont elle était seule et unique héritière. Une donation avait été faite le 31 octobre 1903 chez maître Leroux notaire à Montbray (5 E 22456). Les immeubles à Villedieu,



Saultchevreuil-du-Tronchet, Gavray, en partage se consistent à Villedieu en un corps de bâtiment contigu à la rue du pont Chignon, à peu de distance de l'église de Villedieu, servant d'habitation et de moulin à blé à quatre tournants, actuellement occupé par monsieur Lemerre, avec ses meules, bluteries, vannages,

biefs d'amont et d'aval, perrée, ponts, petite cour. Ce deuxième lot est attribué à Jules, Frédéric, Eugène Aumont. Eugène, Philippe Manoury déclare le deux août 1878 le décès de son père Honoré Manoury, survenu le 5 février 1878 (volume 82 de la succession n° 15). Il était marié à Marie Legrand et le couple

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.

avait donné vie à deux enfants : ledit Eugène, Philippe et Ferdinand. La déclaration fait état entre autre de valeurs immobilières comprenant un moulin situé à Villedieu, rue du pont Chignon, lequel est loué à la veuve Lemerre (bail enregistré le 9 8bre 1877). Au décès de Julien, Ferdinand Aumont, survenu le 10 mars 1879, son fils, Marie, Joseph, Auguste, avocat à Vire, agissant comme époux de Berthe, Augustine Manoury, seule fille issue du mariage avec Marie, Pauline Farcy, obtient tout l'héritage dont le moulin de Villedieu (mutation de succession, volume 82, n° 224)

La famille Lechevallier : meuniers et minotiers ASVPVS N° 82 2014



Son portrait figure en bonne place dans la minoterie. La photographie est signée « A Epinal, 1944 ». Jules, Constant Lechevallier vit le jour le 6 janvier 1859 à Brécey. Il était le fils de Julien, Jacques, Jean (décédé le 30 octobre 1905) et de Marie, Françoise, Rosalie Poullain (décédée le 9 septembre 1900), un couple de cultivateurs. Il part travailler comme garçon-meunier à Vire et se trouve recruté pour son service militaire au 2e régiment de ligne à Granville sous le matricule 424 (fiche matricule en ligne : 1 R 2/20 1- 492). Il est incorporé à la date du 15



Association de sauvegarde et de valorisation du
patrimoine en val de Siennne

La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

novembre 1880. Il fut ensuite, d'après cette même fiche matricule, en 1896 chez la veuve Bauquesne au village de la Planche à Gavray, puis en 1903 à Ver. Il y vivait depuis quelques années puisque c'est à Ver qu'il épouse Céline, Augustine Tétrel, originaire de Fleury où elle naquit le 10 janvier 1871, fille de Jean, Lin et d'Euphrasie Harel. Ce couple Tétrel-Harel vivait à Gavray au mariage de leur fille. Celui-ci fut célébré à la mairie de Ver par Henri, Pierre Leforestier-de-Mobecq, maire dudit lieu. Jules, Constant vécut à Ver en tant que meunier au moulin d'Airou et les listes électorales nous informent de sa 1ère inscription, âgé de 40 ans, au 31 mars 1896. Il en sera ainsi jusqu'à son départ pour Villedieu, mais les listes électorales de Ver n'existent plus entre 1914 et 1920 (131 ED 1K1). Son épouse, Céline, Augustine, décède très tôt, à l'âge de 48 ans, le 21 octobre 1919. Le couple avait acquis le moulin de Villedieu le 7 juin 1918 de Marie, Marguerite Aumont, épouse d'Auguste, Edmond Dudos, lieutenant-colonel d'infanterie, inspecteur général des sursis à l'Etat-major de la 12e région, à Paris. Le patrimoine de la communauté fut dévolu dans la mutation après-décès à son époux en l'absence de contrat de mariage et aux trois enfants : Auguste, Clément, Joseph, né à Ver le 23 novembre 1899 ; Emilienne, Germaine, née à Ver le 24 avril 1903 et Paul, Emile, René, né à Ver le 25 juillet 1904, parmi lequel se trouve la propriété dite du « moulin de Villedieu » située en ladite ville, rue du pont Chignon, près de l'église, comprenant un bâtiment principal couvert en ardoises, distribué en caves sous terre, un rez-de-chaussée renfermant le mécanisme de quatre moulins, les meules et les bluteries, une grande chambre et deux cabinets à l'étage, auquel on accède par un escalier extérieur en pierres, le grenier étant au-dessus, une chambre avec un grenier édifiés sur le noc, auxquels on accède par ledit escalier extérieur et contigus au bâtiment principal. Les roues hydrauliques actionnant les moulins sont situées au levant et à l'extérieur du bâtiment principal. Une petite cour existait vers le midi sur laquelle se trouve l'escalier avec le pont en bois recouvrant le déversoir. Le tout figurant au cadastre sous les numéros « B » 142 et 189 et sous les noms de moulin de Villedieu et place Picard, pour une superficie de 86 mètres carrés. Et tous les

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.



Association de sauvegarde et de valorisation du
patrimoine en val de Siennne

La voix du patrimoine de Siennne

Téléphone : 02 33 61 45 49 Portable : 06 87 56 35 58 patrimoine.valdesienne@wanadoo.fr

autres immeubles par destination, tout le mécanisme des dits moulins, les noes, bief, arrière-bief, déversoir, vannes, droits de passage et tous autres droits, le tout non loué d'une valeur de 18000 francs (mutation de la succession du 8 juillet 1920, volume 131, n°21). Avait-on la fibre meunière dans la famille ? La réponse est aisée : il suffit pour s'en convaincre de s'approprier la vente des immeubles du Launay à Brécey que firent Julien, Jacques, Jean ou Julien, Jean, Jacques Lechevallier, veuf de Marie, Françoise, Rosalie Poullain décédée à Brécey le 9 septembre 1900, âgée de 67 ans (table des décès : 3 Q 1238, folio 161, n° 49 et succession du 1er mars 1901 sous le n°64). Si le couple avait été cultivateur, les enfants, quant à eux sont plus attachés à la meunerie : Paul, François et Victorine Anfray, son épouse, est garçon-meunier à Coulouvray ; Auguste est garçon-meunier au Mesnil-Villeman ; Edouard, François, Julien et Victorine Dechance est garçon-meunier à Percy ; par contre : César, Eugène et Pauline, Alexandrine Resbeut est maçon à Brécey ; Jules, Constant époux de Céline, Augustine Tétrel est meunier à Ver au moulin d'Airou ; Alfred, Etienne et Virginie, Louise Viel, sont cultivateurs aux Loges-sur-Brécey (ACP Brécey, volume 191, folio 32 recto-verso). Auguste, Clément, Joseph Lechevallier époux de Marie, Ernestine Lebigre, née le 26 janvier 1904 à Paris, décède le 7 mars 1957. Le couple avait eu quatre enfants : Simonne, Paulette ; René, Paul, Lucien (employé de minoterie) ; Guy, Lucien, Auguste ; Nicole, Paulette, Renée. La moitié indivise des immeubles du moulin de Villedieu avec son frère : Paul, Emile, René marié à Cécile Duval et ce qui était revenu à leur sœur : Emilienne, Germaine (cession de toutes ses parts et portions en 1944) du fonds de commerce. Un grand merci à Yvon Lechevallier, minotier, digne descendant de cette saga familiale.

L'ensemble des recherches, textes ont été effectué par Monsieur Jacky Brionne, président de l'ASVPVS et mis à votre disposition avec son aimable autorisation.